



HAL
open science

A la recherche des livres du Bec (première partie)

Stéphane Lecouteux

► **To cite this version:**

Stéphane Lecouteux. A la recherche des livres du Bec (première partie). Pierre Bauduin; Gregory Combalbert; Adrien Dubois; Bernard Garnier; Christophe Maneuvrier. Sur les pas de Lanfranc, du Bec à Caen, Recueil d'études en hommage à Véronique Gazeau, 37, Les Annales de Normandie, pp.267-277, 2018, Cahiers des Annales de Normandie. hal-02139226

HAL Id: hal-02139226

<https://hal.science/hal-02139226v1>

Submitted on 12 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SUR LES PAS DE LANFRANC, DU BEC À CAEN



Recueil d'études en hommage à Véronique Gazeau

Cahier des Annales de Normandie
n° 37

SUR LES PAS DE LANFRANC, DU BEC À CAEN

Recueil d'études en hommage à Véronique Gazeau

Textes réunis par Pierre Bauduin, Grégory Combalbert, Adrien Dubois,
Bernard Garnier et Christophe Maneuvrier

Cahier des Annales de Normandie
n° 37

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i>	5
---------------------------	---

1 - Élités ecclésiastiques, saints et établissements religieux

Moines, réformes et établissements religieux

Régine LE JAN, <i>Les premiers abbés de Fulda entre le roi, le duc et les élites</i>	11
Geneviève BÜHRER-THIERRY, <i>Godehard de Niederaltaich (v. 960-1038), un réformateur en son temps</i>	21
Pierre BOUET et Marie-Agnès LUCAS-AVENEL, <i>Garnier de Rouen, contre le moine-musicien F... du Mont Saint-Michel</i>	31
Noëlle DEFLOU-LECA, <i>Processus réformateur et mise en oeuvre de la réforme monastique : le cas de quelques disciples de Guillaume de Volpiano</i>	49
Jacques LE MAHO, <i>Note sur la collégiale de Troarn, fondation de Roger I^{er} de Montgomery (1025-v. 1040)</i>	61
Richard ALLEN, <i>Reform and conquest: the penitential ordinance of John of Ivry, archbishop of Rouen (1067-1079)</i>	71
Charles AVRIL, <i>Réforme, restauration ou renouveau liturgique ? Les étapes du renouveau liturgique normand au XI^e siècle</i>	87
Julia BARROW, <i>Domesday in the Close: English Cathedral Clergy in the Late Eleventh Century</i>	99
Chantal SENSÉBY, <i>Des abbés voyageurs. Géographie, chronologie et typologie des déplacements abbatiaux en Touraine et en Anjou (XI^e-XII^e siècles)</i>	115
Damien JEANNE, <i>Bénédiction ou malédiction ? Maladie et malades sous le regard des bénédictins (XI^e-XII^e siècle)</i>	129
Lindy GRANT, <i>The Queen and the Abbots: Blanche of Castile</i>	139
Hélène MILLET, <i>Pierre Le Roy, abbé du Mont Saint-Michel (1386-1411) : un artisan de l'union de l'Église d'Occident</i>	149
Marie CASSET, <i>Les épreuves des moines du Mont Saint-Michel dans leurs domaines bretons autour de la Baie (XI^e-XIV^e siècles)</i>	161
Adrien DUBOIS et Jean-Baptiste VINCENT, <i>La charpente de l'aile des convers à Saint-André-en-Gouffern (La Hoguette, Calvados) : un témoignage d'une phase de reconstruction pendant la guerre de Cent Ans</i>	175

Évêques et clergé séculier

- Christine DELAPLACE, *Hydace, évêque de Chaves et diplomate au centre des relations entre Rome, les Wisigoths et les Suèves. Nouvelles recherches sur la Chronique d'Hydace pour la compréhension du devenir de la Péninsule Ibérique au V^e siècle...* 193
- Benoît-Michel TOCK, *La jeunesse d'Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen (1130-1164)*..... 205
- Grégory COMBALBERT, *Partir, et après... ? Vacance épiscopale, juridiction métropolitaine et réseaux personnels : Rotrou de Warwick, archevêque de Rouen, et le diocèse d'Évreux (1165-1170)*..... 213
- Véronique BEAULANDE-BARRAUD, *Pour une histoire des doyens de chrétienté. L'exemple des diocèses de Reims et Châlons au Moyen Âge* 227
- Vincent TABBAGH, *Les avocats en cour d'Église dans le diocèse de Rouen (XIII^e-XV^e siècle)* .. 237

Livres, écoles et université

- Thierry KOUAMÉ, *Un enseignant au service de son église. Les missions politiques confiées aux écolâtres cathédraux du X^e au XIII^e siècle* 249
- Elisabeth VAN HOUTS, *St Augustine's De bono conjugali (Cambridge, Emmanuel College MS I.2.5) and pastoral care on marriage in early Norman England* 257
- Stéphane LECOUTEUX, *À la recherche des livres du Bec (première partie)* 267
- Jean-Philippe GENET, *Les membres de l'université de Paris et la collecte de 1464 : quelques remarques*..... 279

Saints et dévotions

- Charles MÉRIAUX, *Le culte des saints en Beauvaisis au XI^e siècle*..... 293
- Kathleen THOMPSON, *The Miracles of Saint Adjutor: the Development of a Norman Cult* 303
- Lucile TRÂN-DUC, *Dévotions et réseaux de confraternité : le cas de Saint-Ouen de Rouen* 323
- Monique GOULLET, *Description du site de Clairvaux* 333

2 - Les mondes normands

Monde anglo-normand

David BATES, <i>Guillaume le Conquérant et les abbés anglais</i>	335
Fanny MADELINE, <i>Monumentalité et imaginaire impérial de l'architecture normande en Angleterre après 1066</i>	343
Daniel POWER, <i>The grants of Mary and Richard Bastard to the abbey of Savigny: inheritance, kinship and lordship in the Plantagenet lands in the mid-twelfth century</i>	355
David SPEAR, <i>Recent Research on the Cathedral Clergy of Normandy and England: a Review Essay</i>	367
Judith GREEN, <i>Matilda of Wallingford and the Abbey of Bec</i>	379
Fabien PAQUET, <i>Entre Paris et la Normandie : la fondation de l'abbaye cistercienne de Bonport</i>	391
Laurence JEAN-MARIE, <i>Traverser la Manche ad forum nostrum</i>	401

Scandinavie, Italie et Orient

Gilduin DAVY, <i>Petite esquisse d'hagiographie juridique : les lois de saint Olaf et l'aube de l'État de droit dans la Norvège médiévale</i>	409
Annick PETERS-CUSTOT, <i>Un Drang nach Westen monastique ? Les Vies latines des saints moines orientaux qui viennent « voir l'Occident et mourir » au XI^e siècle</i>	419
Dominique VALÉRIAN, <i>Conquêtes normandes et commerce maritime en Ifriqiya</i>	429

3 - Les sources écrites médiévales

Documents de la pratique, pratiques documentaires

Pierre BAUDUIN, <i>Un acte inédit de Richard II en faveur de l'abbaye de Saint-Wandrille : contribution à l'étude des premiers actes ducaux normands</i>	441
Marie BISSON, <i>Où sont les archives du Mont Saint-Michel ?</i>	453
Laurent MORELLE, <i>Notule montoise : la charte de l'abbé Maieul de Cluny pour le Mont Saint-Michel</i>	465
Tamiko FUJIMOTO-FOURNIER, <i>Réflexion sur deux actes de l'abbaye cistercienne de Bival : la fausse charte d'Henri II et le chirographe tripartite</i>	475

Nicholas VINCENT, <i>Beaumont Charters Lost and Found</i>	485
Alexis GRÉLOIS, <i>Peut-on ne se fier qu'à une source ? À propos des visites d'Eudes Rigaud à Notre-Dame-de-Bondeville</i>	501
François NEVEUX, <i>Le chapitre de Bayeux en 1377</i>	511
Isabelle BRETTHAUER, <i>Thomas Le Peigny, bourgeois de Saint-Lô, seigneur de Rampan, 1380-vers 1400</i>	523

Des sceaux

Michaël BLOCHE, <i>Les réemplois d'intailles antiques en sceaux et contre-sceaux dans le diocèse de Rouen et plus largement en Normandie au Moyen Âge</i>	535
Jean-Luc CHASSEL et Christophe MANEUVRIER, <i>Les sceaux de l'université de Caen au XV^e siècle</i>	547

Écrire l'histoire

Catherine JACQUEMARD, <i>De Roberto et ejus somniatore : un désaveu infligé à Robert de Tombelaine par Jean d'Ivry et Lanfranc ?</i>	563
Richard BARTON, <i>The Actus Pontificum Cenomannis and the Lords of Mayenne</i>	575
Catherine VINCENT, <i>La « recluse arse », un mystérieux miracle de saint Romain de Rouen</i>	585
Claude GROUD-CORDRAY, <i>À travers la Vita de Firmat, l'instrumentalisation d'un récit hagiographique autour du Passais et du comté de Mortain (fin XI^e-première moitié du XII^e siècle)</i>	597
Benoît MARPEAU, <i>L'investissement éditorial du médiéviste : l'exemple de Georges Duby</i>	609
PUBLICATIONS DE VÉRONIQUE GAZEAU.....	619
TABULA GRATULATORIA	633
Table des matières	635

À la recherche des livres du Bec

(première partie)¹

STÉPHANE LECOUTEUX*

LES NOMBREUX TRAVAUX de Véronique Gazeau sur les abbayes normandes font d'elle une spécialiste incontournable du monachisme de la période ducale (x^e-xii^e siècle). À l'occasion de ces mélanges, et en remerciement de l'aide qu'elle m'a apportée en ce domaine durant ma thèse de doctorat, je souhaite lui offrir une contribution traitant d'un monastère depuis longtemps cher à ses yeux : l'abbaye Notre-Dame du Bec. Cet établissement, connu à la fois comme un brillant foyer intellectuel, comme une fertile pépinière de moines et comme un monastère ayant su nouer des liens privilégiés avec l'aristocratie anglo-normande, fut le centre de ses premières recherches et le sujet de ses premières publications². Véronique Gazeau n'a dès lors cessé de s'intéresser à cette maison, comme le montrent les deux journées d'études *Histoire et archéologie de l'abbaye du Bec au Moyen Âge* récemment organisées par ses soins en collaboration avec Grégory Combalbert³. Le cas du Bec et de ses premiers abbés, original à de nombreux égards, a d'ailleurs fait l'objet d'une stimulante enquête dans *Normannia monastica*⁴, son ouvrage de référence sur le monachisme normand paru il y a tout juste dix ans. Dans la présente note,

* Responsable de la Bibliothèque patrimoniale d'Avranches. Membre associé du CRAHAM.

1 Je tiens à remercier Monique Peyrafort-Huin, qui m'a communiqué les informations sur les manuscrits du Bec qu'elle a patiemment réunies à l'IRHT grâce aux fiches de la section de codicologie, à la documentation d'André Vernet et à ses propres investigations. Ces informations me permettront de publier ultérieurement, dans cette même revue, un article plus développé sur les différentes phases de dispersion de la bibliothèque du Bec.

2 V. GAZEAU, « Monachisme et aristocratie autour du Bec (xi^e-xii^e siècles) », dans L. MUSSET (dir.) *Aspects du monachisme en Normandie (iv^e-xviii^e siècles)*, Actes du Colloque scientifique de « l'année des Abbayes normandes » (Caen, 18-20 octobre 1979), Paris, Vrin, 1982, p. 100-107 ; V. GAZEAU, « Le domaine continental du Bec. Aristocratie et monachisme au temps d'Anselme », dans *Les mutations socio-culturelles au tournant des xi^e-xii^e siècles. Études anselmiennes (iv^e session)*, Colloque international du CNRS (Abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin, 11-16 juillet 1982), éd. du CNRS, Paris, 1984, p. 259-272 ; V. GAZEAU, « L'aristocratie autour du Bec au tournant de l'année 1077 », *Anglo-Norman Studies*, VII, 1984, p. 89-103.

3 Cette séance exceptionnelle du séminaire du Centre Michel de Boüard (université de Caen Normandie), destinée à présenter l'actualité de la recherche sur l'abbaye du Bec-Hellouin, s'est tenue *in situ* les 22 et 23 avril 2016.

4 V. GAZEAU, *Normannia monastica (x^e-xii^e siècle)*, * Princes normands et abbés bénédictins ; ** *Prosopographie des abbés bénédictins*, Caen, Publications du CRAHM, 2007.

je n'aborderai toutefois l'histoire de l'abbaye du Bec⁵ que dans la perspective d'apporter de nouveaux éléments sur sa bibliothèque.

UNE BIBLIOTHÈQUE MÉDIÉVALE D'UNE RICHESSE EXCEPTIONNELLE

Sans livres, Le Bec ne serait sans doute jamais devenu le centre spirituel et culturel remarquable qu'il fut à partir du milieu du XI^e siècle. Les œuvres composées par ses moines, à commencer par Lanfranc de Pavie⁶, Anselme d'Aoste⁷ et Robert de Torigni⁸, ont grandement contribué à son rayonnement⁹. En 1163, c'est-à-dire très exactement un siècle après le départ de Lanfranc pour Saint-Étienne de Caen, la bibliothèque du Bec renfermait déjà autour de 300 manuscrits¹⁰. D'après le témoignage tardif de dom Jouvelin (XVII^e-XVIII^e siècle), elle aurait atteint le nombre extraordinaire de 7 000 volumes au moment de sa saisie par les anglais le 16 juin 1421¹¹. Si ce chiffre prodigieux éveille inévitablement la suspicion¹², il est en revanche certain que la bibliothèque du Bec possédait alors un fonds exceptionnel, tant du point de vue quantitatif que qualitatif : le témoignage contemporain de l'humaniste et bibliophile florentin Niccolò Niccoli (1364-1437) montre qu'elle était d'une richesse considérable et que son contenu hors norme éveillait l'intérêt et la curiosité de savants jusqu'en Italie¹³.

5 Si le livre du chanoine Porée reste l'ouvrage de référence (A. PORÉE, *Histoire de l'abbaye du Bec*, Évreux, Impr. de C. Hérissay, 1901), la chronologie des origines vient néanmoins d'être reconsidérée (J.-H. FOULON, « Le chevalier Herluin et la fondation de l'abbaye du Bec : un dossier complexe entre tentation érémitique et normalisation cénobitique », *Revue historique*, 663, 2012/3, p. 563-607).

6 V. GAZEAU, *Normannia monastica...*, *op. cit.*, t. II, p. 38-41.

7 V. GAZEAU, *Normannia monastica...*, *op. cit.*, t. II, p. 10-13.

8 V. GAZEAU, *Normannia monastica...*, *op. cit.*, t. II, p. 220-225.

9 Tous trois furent prieurs du Bec, mais ont poursuivi leur carrière ailleurs, en conservant des liens étroits avec leur ancien monastère : Lanfranc fut abbé de Saint-Étienne de Caen (1063-1070), puis archevêque de Cantorbéry (1070-1089) ; Anselme fut archevêque de Cantorbéry (1093-1109) ; Robert de Torigni fut abbé du Mont Saint-Michel (1154-1186). Seul Anselme fut un temps abbé du Bec (1078-1093).

10 D'après les deux catalogues copiés au Mont Saint-Michel sous l'abbé Robert de Torigni (1154-1186), l'abbaye du Bec possédait déjà à cette époque – grâce à la donation faite en 1163 par l'évêque de Bayeux Philippe d'Harcourt (1142-1163) – de 281 (166 + 115) à 306 (166 + 140) manuscrits, sans compter les livres liturgiques (Avranches, Bibl. mun., ms 159, fol. 1v-3r ; éd. CGM, t. II, p. 384-399).

11 Le moine mauriste Jacques Jouvelin (matricule n° 3872) indique que le catalogue (aujourd'hui perdu) dressé par le prieur Thomas Frique en 1421 décrivait 7 000 manuscrits, non compris les livres de chant et ceux qui servaient à l'église (Paris, BnF, ms lat. 13905, fol. 106v). Il s'agit semble-t-il d'un simple décompte approximatif. D'après la *Chronique du Bec* (éd. A. PORÉE, Rouen, Société d'histoire de Normandie, 1883, p. 92), seule une partie des livres aurait été restituée à l'abbaye (« *de quibus bonis mobilibus, vestimentis, libris et ornamentis aliqua recuperata fuerunt, pro minori tamen parte* »). Plusieurs témoignages du XVII^e siècle, dont le catalogue de 1693, prouvent que les moines du Bec étaient parvenus à récupérer un nombre non négligeable de leurs anciens manuscrits, mais que le fonds avait aussi déjà subi d'importantes pertes.

12 Une bibliothèque de 7 000 volumes à une époque où il n'existe pas encore de livres imprimés paraît a priori peu crédible. Geneviève Nortier et Antoine Desfarges proposent donc de ramener ce nombre à 700 manuscrits. Il est tentant d'émettre l'hypothèse que l'abbaye fortifiée du Bec ait servi à entreposer les livres provenant d'autres bibliothèques dans le contexte troublé de la guerre de Cent Ans.

13 Bien informé de la richesse exceptionnelle de la bibliothèque du Bec par son ami Gian Francesco Poggio Braccolini, dit Le Pogge (1380-1459), Niccolò Niccoli incite Cosme de Medicis (1389-1464) à se

LA DISPARITION MYSTÉRIEUSE DES MANUSCRITS APRÈS 1791

Il ne subsiste malheureusement que peu de témoins des nombreux manuscrits venus enrichir la bibliothèque du Bec tout au long du Moyen Âge. Les innombrables pertes et dispersions subies par l'établissement au cours de son histoire expliquent la rareté des vestiges conservés¹⁴. Dans sa thèse sur *Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie*, Geneviève Nortier¹⁵ ne signale ainsi que 17 manuscrits médiévaux provenant avec certitude de ce monastère¹⁶. Les *codices* en parchemin mentionnés dans cette liste avaient tous quitté la bibliothèque du Bec avant la Révolution. Ainsi, 16 des 17 manuscrits signalés avaient déjà rejoins d'autres collections avant la fin du xvii^e siècle¹⁷. Le dernier volume mentionné est le seul qui était encore présent au Bec lorsque les biens du clergé furent placés « sous la main de la Nation » en novembre 1789¹⁸. Ce volume a également la particularité de posséder l'ex-libris gravé de l'abbaye collé sur son contreplat supérieur (voir la figure n° 1)¹⁹. Il s'agit toutefois d'un manuscrit en papier datant seulement de la seconde moitié du xvi^e siècle. Ainsi, contrairement aux 16 autres volumes signalés par Geneviève Nortier, ce livre

rendre au Bec (lettre écrite vers 1420) : « Poggio me dit qu'il y a deux abbayes près de Paris à deux ou trois journées : l'une s'appelle Le Bec-Hellouin et est en Normandie et l'autre s'appelle monastère de Fécamp ; et l'une et l'autre sont très renommées, surtout Le Bec-Hellouin en laquelle on lui dit qu'il y a une infinité de livres. Si vous désirez nous rendre heureux, cherchez à les voir, ce qui ne sera pas sans grand fruit, et nous vous donnerons des explications au sujet de la précision de Pythagore et de Platon » (traduction d'après M. NORTIER, « La renommée de la bibliothèque du Bec vers 1420 », *Les amis du Bec-Hellouin*, n° 113, avril 1996, p. 12-14, ici p. 13). Déjà, au siècle précédent, Pétrarque (1304-1374), lui aussi très lié à la République de Florence, était parvenu à entrer en possession d'un manuscrit du Bec provenant du don de Philippe d'Harcourt (l'évêque de Bayeux l'avait fait copier à Chartres au milieu du xii^e siècle) : il s'agit du ms. Paris, BnF, lat. 5802, qui renferme des œuvres rares de plusieurs auteurs classiques latins (Suétone, Florus, Frontin, Eutrope et Cicéron).

14 Je reviendrai prochainement sur ce dossier (voir la note 1).

15 Sa thèse, soutenue à l'École des Chartres en 1953, a été publiée à trois reprises entre 1957 et 1971. Pour le chapitre consacré au Bec, voir : G. NORTIER, « Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie. Chap. II : la bibliothèque de l'abbaye du Bec », *Revue Mabillon*, avril-juin 1957, p. 57-83 [34-60] ; G. NORTIER, *Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie*, Paris, 1966, p. 34-60 (réimpr. 1971).

16 *Ibid.*, p. 59-60 (Nortier signale deux autres manuscrits provenant probablement aussi du Bec). Dans son « supplément à la liste des manuscrits provenant des bibliothèques étudiées » (*Ibid.*, p. 237-240), elle ne signale pas d'autres témoins repérés pour l'abbaye du Bec. Si cette liste de 17 manuscrits peut être aujourd'hui pratiquement doublée, force est de reconnaître que la moisson reste, finalement, fort maigre.

17 Ces manuscrits, non signalés dans les inventaires de 1693 et de 1791, avaient déjà intégré, aux xvi^e et xvii^e siècles, les collections privées de bibliophiles et les bibliothèques monastiques d'autres maisons de la Congrégation de saint Maur (Saint-Germain-des-Prés, Saint-Maur-des-Fossés et Saint-Ouen de Rouen). Ils sont aujourd'hui conservés dans le fonds latin de la Bibliothèque nationale de France (11 manuscrits), à la bibliothèque municipale de Rouen (2 manuscrits), dans le fonds Regina latina de la Bibliothèque apostolique vaticane (1 manuscrit), à la Bibliothèque universitaire de Leyde (1 manuscrit) et dans le fonds Cotton de la British Library (1 manuscrit).

18 Évreux, Bibl. mun., ms 58 : coutumier à l'usage du Bec copié entre 1571 et 1586 (ce manuscrit est indiqué par erreur comme étant du xiv^e siècle par G. Nortier).

19 L'ex-libris a été apposé après la construction de la nouvelle bibliothèque par les mauristes en 1661 et sans doute au moment de la rédaction des catalogues en 1693.

ne peut être compté ni au nombre des manuscrits en parchemin subsistants, ni parmi les livres provenant de la bibliothèque médiévale du Bec²⁰.

Comment dès lors expliquer la disparition totale des 221 manuscrits médiévaux décrits par Julien Bellaize²¹ en 1693²² puis par Bernard de Montfaucon en 1739²³, et dont la présence est encore attestée au Bec en 1791²⁴ ? Faut-il envisager la destruction ou le vol, en bloc, de tous les manuscrits en parchemin encore conservés au moment de l'expulsion des moines le 1^{er} octobre 1792²⁵ ?

La théorie de la destruction de masse des manuscrits a été défendue par le chanoine Porée dans son *Histoire de l'abbaye du Bec*. Selon cet auteur, les livres en parchemin, après avoir été transportés à Évreux, auraient été victimes « d'un vandalisme stupide » ayant causé leur perte²⁶. L'affirmation de Porée a conduit Geneviève Nortier à émettre l'hypothèse d'une séparation des manuscrits et des imprimés lors de leur saisie en 1792 : « ces derniers auraient été emportés dans des sacs et déposés à Bernay, tandis que les manuscrits étaient dirigés vers Évreux [où l']on perd ensuite leur trace »²⁷. Cette reconstruction a profondément influencé les historiens et fut même à l'origine de l'élaboration de la théorie d'un vol de masse. Ainsi, dans un passage où il mentionne les actes délictueux et « vandales » opérés par des individus peu scrupuleux se livrant à un commerce lucratif sous la Révolution, Dominique Varry affirme « que les

20 C'est sans doute ce qui explique son absence dans le catalogue des manuscrits de 1693. La présence de l'ex-libris gravé suggère qu'il était conservé avec les livres imprimés, et non avec les manuscrits médiévaux.

21 Sur le moine mauriste Julien Bellaize (matricule n° 2140) et ses catalogues, voir les travaux (en cours) de Frédéric Duplessis.

22 La copie envoyée à Saint-Germain-des-Prés de l'inventaire dressé en 1693 par dom Bellaize décrit 221 volumes mais comporte quelques lacunes (les n° 130, 174-180 et 205 ne sont pas décrits) : Paris, BnF, ms lat. 13074, fol. 178r-195v [index par auteur fol. 196r-198v] (numérisation accessible sur Gallica).

23 B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova*, Paris, 1739, t. II, p. 1250-1256. La source utilisée pour l'édition de Montfaucon est la copie de l'inventaire mentionnée note précédente (les n° 3-28 ont été abrégés sous le titre global *Glossarum in Scripturam, ms quamplurimi*).

24 Un état sommaire des principaux meubles et effets de l'abbaye du Bec, dressé le 10 mai 1791 par le prieur dom Marye, signale la présence approximative de plus de 3 000 imprimés et de plus de 200 manuscrits (A. PORÉE, *Histoire de l'abbaye du Bec, op. cit.*, t. II, annexe n° 29, p. 629-634). Un catalogue détaillé fut rédigé le 21 novembre 1791 (Arch. dép. Eure, 47 J 173 [ancien Société libre de l'Eure, ms F n° 12]) : il décrit 4 526 volumes, dont 225 manuscrits (D. VARRY, « Aperçu sur les bibliothèques privées de l'Eure confisquées sous la Révolution », *Annales de Normandie*, 45^e année, n° 3, 1995, p. 329-330 (n. 14), 332 et 340-344 ; D. VARRY, « Sous la main de la Nation ». *Les bibliothèques de l'Eure confisquées sous la Révolution française*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2005, p. 43 (n. 44), 124, 143, 164, 166, 178 et 180 ; A. DESFARGES, « L'inventaire révolutionnaire de la bibliothèque du Bec », *Les amis du Bec-Hellouin*, n° 87, septembre 1989, p. 32-41 ; A. DESFARGES, « La bibliothèque de l'abbaye du Bec-Hellouin et son histoire », *Les amis du Bec-Hellouin*, n° 128, décembre 1999, p. 53-60). Précisons que ce dernier document, inconnu de Veuclin et de Porée, n'a été utilisé que pour les manuscrits par Nortier.

25 Sur cet événement, voir E. VEUCLIN, *Fin de la célèbre abbaye du Bec-Hellouin*, Brionne, Impr. de V. Daufresne, 1885, p. 2-23 ; A. PORÉE, *Histoire de l'abbaye du Bec, op. cit.*, t. II, p. 542-547.

26 A. PORÉE, *Histoire de l'abbaye du Bec, op. cit.*, t. II, p. 554-555.

27 G. NORTIER, *Les bibliothèques médiévales...*, *op. cit.*, p. 56 (d'après Porée).

manuscrits du Bec-Hellouin se sont mystérieusement volatilisés lors de leur transfert à Évreux, où ils ne sont jamais arrivés »²⁸.

Le frère Antoine Desfarges défend un point de vue radicalement différent : selon lui tous les livres, manuscrits comme imprimés, « restèrent à l'abbaye où ils furent soumis à un pillage progressif »²⁹. Geneviève Nortier avait déjà exprimé auparavant un avis allant dans ce sens : tout en défendant l'idée d'un destin séparé des manuscrits et des imprimés, elle avait insisté sur le fait « que la plupart des livres [imprimés] du Bec restèrent sur place »³⁰.

Ainsi, les historiens qui se sont penchés sur le sort de la bibliothèque du Bec ont été amenés à formuler des interprétations divergentes, voire contradictoires. En multipliant les hypothèses, ils n'ont finalement contribué qu'à obscurcir ce dossier énigmatique et complexe. L'étude de deux manuscrits du Bec, inconnus de ces chercheurs, permet d'apporter un éclairage nouveau sur les derniers jours de ce fonds monastique.

DES MANUSCRITS DU BEC CONSERVÉS À LAON

La Bibliothèque municipale de Laon possède deux manuscrits provenant de l'abbaye du Bec, aujourd'hui conservés sous les cotes 38bis et 255.

Le ms 255 est un bréviaire à l'usage du Bec copié vers 1420. Malgré son bon état apparent³¹, ce volume a été dépouillé d'une partie de son décor et comporte de ce fait plusieurs lacunes : des feuillets ont en effet été découpés ou arrachés dans le but d'en extraire les plus belles lettres ornées. Il porte l'ancienne cote 127 (fol. 1r) et le titre *Breviarium optimaе notae ad usum monasterii Beccensis* (fol. Br)³², ce qui permet de l'identifier à l'un des volumes décrits dans le catalogue de dom Bellaize³³. Ce manuscrit était donc présent au Bec lorsque cette cote et ce titre lui furent apposés en 1693. Il s'y trouvait toujours en novembre 1791³⁴. Victor Leroquis a décrit ce bréviaire dans une très utile

28 D. VARRY, « Aperçu sur les bibliothèques... », *op. cit.*, p. 330. Toujours au sujet de trafics clandestins et rémunérateurs, ce même auteur rappelle que « les manuscrits du Bec-Hellouin, envoyés à Évreux par un convoi différent de celui des livres imprimés, ne parvinrent jamais à destination, sans qu'on ait jamais pu savoir comment ils s'étaient évaporés » (D. VARRY, « *Sous la main de la Nation*... », *op. cit.*, p. 224 ; voir aussi p. 41 et 119).

29 A. DESFARGES, « La bibliothèque de l'abbaye du Bec-Hellouin... », *op. cit.*, p. 60.

30 G. NORTIER, *Les bibliothèques médiévales...*, *op. cit.*, p. 56.

31 Il conserve une reliure ancienne sur ais de bois, avec trace de fermoir.

32 La même main de la fin du XVII^e siècle précise ceci : « *Scriptum fuit post mortem Guillelmi de Beuzeville, XXIII^{ms} abbatiss Becci, qui obiit anno 1388* ».

33 Paris, BnF, ms lat. 13074, fol. 189r : le n° 127 porte le titre *Breviarium optimaе notae ad usum monasterii Beccensis* (titre non repris dans B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca bibliothecarum...*, *op. cit.*, p. 1253).

34 Le ms 255 est mentionné sous le n° 127 dans le catalogue non daté (et fragmentaire) des manuscrits qui accompagne le catalogue des imprimés dressé le 21 novembre 1791 (Arch. dép. Eure, 47 J 173).

notice mettant en évidence les principales caractéristiques de son sanctoral et de son temporal³⁵. Ce livre liturgique a aussi été utilisé par Marie-Pascale Dickson comme manuscrit auxiliaire pour son édition du coutumier du Bec³⁶. Dom Hesbert l'a employé à son tour avec grand profit dans ses travaux sur les antiphonaires³⁷ : ce bréviaire se rattache ainsi au groupe *Le Bec*, réunissant cinq manuscrits appartenant à trois monastères normands : Le Bec, Lyre et Saint-Étienne de Caen³⁸. Ce petit groupe indépendant se démarque de deux autres grandes familles de bréviaires bénédictins normands qui se rattachent aux groupes *Saint-Bénigne de Dijon/Fécamp*³⁹ et *Fleury/Saint-Père de Chartres*⁴⁰. J'ai pu montrer, à l'occasion de ma thèse de doctorat, le parti que les historiens pouvaient tirer de ce type de sources, notamment pour la compréhension de la circulation des moines, des manuscrits et des textes en contexte de réforme, ainsi que pour la reconstitution des réseaux de confraternité⁴¹.

Le ms 38bis⁴² est un recueil factice, réunissant sous la même reliure des débris de plusieurs manuscrits en mauvais état : des folios ont été coupés ou arrachés ; plusieurs cahiers sont déchirés, froissés ou endommagés par l'humidité, en particulier dans les marges extérieures. Les feuillets et les cahiers qui ont été sauvés ont parfois été réunis dans le désordre. La première unité codicologique (fol. 1r-13v) date du second quart du XII^e siècle. Elle contient un calendrier liturgique à l'usage de l'abbaye du Bec (fol. 2r-8r)⁴³ ainsi qu'un

35 V. LEROQUAIS, *Bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. I-VI, Paris, 1934, t. II, p. 143-146 (n° 295). Le calendrier liturgique ouvrant ce bréviaire mentionne les obits de nombreux abbés du Bec inscrits de première main jusqu'à Guillaume d'Auvillers, 23^e [sic 26^e] abbé, mort le 3 janvier 1418. Précisons que Jean-Loup Lemaître, qui indique pourtant deux autres calendriers avec obits (n° 343-344) dans la section consacrée à l'abbaye du Bec-Hellouin de son *Répertoire des documents nécrologiques français* (Paris, Imprimerie nationale : Klincksieck (Recueil des historiens de la France. Obituaires. Série In 4^e ; tome 7), t. I, 1980, n° 342-348), ne signale pas celui-ci.

36 M.-P. DICKSON, « Introduction à l'édition critique du coutumier du Bec », dans *Spicilegium Beccense. Congrès international du 1^{er} centenaire de l'arrivée d'Anselme au Bec*, Bec-Hellouin/Paris, J. Vrin, t. I, 1959, p. 601 (la n. 13 est importante : elle permet de rectifier une erreur de Leroquais). L'introduction de ce coutumier au Bec est due à Lanfranc.

37 R.-J. HESBERT, *Corpus antiphonalium officii*, Rome, Herder (Rerum ecclesiasticarum documenta. Series maior ; 11), t. V, 1975, p. 9, n° 694 et p. 407-444.

38 *Ibid.*, p. 415 (groupe XV), 426, 429, 431, 432, 438 (groupe *Le Bec*).

39 *Ibid.*, p. 411-412 (groupe II), 417 (groupe XXIV), 425, 429, 431, 432, 442 (groupe *Saint-Bénigne*) et 444.

40 *Ibid.*, p. 415-416 (groupe XVI), 416 (groupe XXII), 426, 427, 429, 431, 432, 438-439 (groupe *Saint-Père de Chartres*, renommé en groupe *Fleury*).

41 S. LECOUTEUX, *Réseaux de confraternité et histoire des bibliothèques. L'exemple de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp*, Thèse de doctorat de l'université de Caen-Normandie soutenue le 23 novembre 2015, C. Jacquemard et A.-M. Turcan-Verkerk (dir.), Caen, 2015, t. I, p. 487-497. Les travaux en cours de Louis Chevalier sur les coutumiers montois devraient permettre d'approfondir la question.

42 Je tiens à remercier Fabien Paquet, qui m'a appris l'existence de ce manuscrit.

43 Il s'agit du plus ancien calendrier du Bec qui nous soit parvenu. Parmi les commémorations permettant d'attribuer ce calendrier au Bec, mentionnons celles concernant Herluin, premier abbé du Bec, mort le 26 août [1078] (*VII Kal. septembris : Obiit Herluinus, primus abbas Becci*), la dédicace de l'église abbatiale Notre-Dame du Bec le 23 octobre [1077] (*X Kal. novembris : Dedicatio Beccensis ecclesie* [fête majeure, à 12 leçons]) et saint Neots, dont l'abbaye du Bec possédait des reliques, le 31 juillet (*II Kal. augustini : Neoti abbatidis* [fête majeure, à 12 leçons]).



Figure n° 1. – Ex-libris gravé de l'abbaye du Bec
(collé au contreplat supérieur des livres imprimés).



Figure n° 2. – armes de l'abbaye du Bec (en 1677, d'après *Monasticon gallicanum*)

(fol. 53r-84v) copié à la fin du XII^e siècle et comportant des gloses contemporaines de tradition indépendante⁴⁵. La quatrième unité codicologique renferme des généalogies bibliques (fol. 85r-87v) copié au XII^e siècle. Les folios 88 et 89 ont été arrachés. La cinquième unité codicologique, constitué d'un seul feuillet très endommagé (fol. 90), contient au verso un texte non identifié copié au XIII^e ou au XIV^e siècle. Enfin, la sixième et dernière partie (fol. 91r-106v) contient un traité de comput incomplet (le début et la fin manquent), copié au XIII^e siècle. Celui qui a confectionné ce recueil factice s'est manifestement efforcé de réunir diverses épaves plus ou moins dégradées, démembrées et informes. Les manuscrits recueillis étaient déjà en piteux état lorsqu'ils furent rassemblés. Ils semblent provenir d'un même fonds souffrant de conditions de conservations déplorables. La présence de textes relatifs au Bec incite à identifier ce fonds au dépôt où furent entreposés les livres de ce monastère durant la Révolution.

Ces deux manuscrits provenant du Bec et aujourd'hui conservés à la bibliothèque municipale de Laon ont la particularité d'avoir entre-temps appartenu à une même collection privée. Ils comportent en effet des ajouts de notes datées

44 A. ALEXANDER, *Annalistic writing in Normandy c. 1050-c. 1225*, Thèse soutenue à l'université de Cambridge (Emmanuel College), E. van Houts (dir.), Cambridge, 2012, p. 149-158. Lors de l'étude de la tradition des différentes familles d'annales normandes, il convient donc de prendre en compte ce nouveau témoin dont j'ignorais encore l'existence lors de ma thèse de doctorat (S. LECOUTEUX, *Réseaux de confraternité...*, *op. cit.*, t. II, annexe n° 7, p. 147-336, en particulier p. 168-169 et 222). Fabien Paquet m'a proposé de collaborer avec lui à la rédaction d'un article traitant de ces *Annales du Bec*.

45 C.-M. BOWER, « Boethius' *De Institutione Musica* : A handlist of manuscripts », *Scriptorium*, t. 42/2, 1988, p. 219, n. 36.

fragment de traité de comput incluant des tables et des *Annales du Bec* couvrant la période 851-1128 (fol. 10v-11r). Ces dernières sont d'un grand intérêt, puisqu'il s'agit du seul témoin médiéval connu des annales produites au Bec. Elles ont permis à Alison Alexander de reconsidérer les dépendances entre les deux familles d'*Annales du Bec* jusqu'ici connues uniquement grâce à deux copies modernes⁴⁴. La deuxième unité codicologique est formée d'un fragment de lectionnaire de l'office (fol. 14r-52v) datant du XII-XIII^e siècle, probablement lui aussi à l'usage de l'abbaye du Bec. La troisième unité codicologique est un fragment désordonné du *De institutione musica* de Boèce

et signées d'un certain C. A. Le Marchants de Cambronne⁴⁶. Ces marques de possession prouvent que ce bibliophile avait au plus tard acquis le ms 255 en 1800 et le ms 38bis en 1801 (*terminus ad quem*). Puisque la présence du premier des deux volumes est encore attestée au Bec en novembre 1791⁴⁷, ce manuscrit n'a pu entrer en sa possession qu'après cette dernière date (*terminus a quo*). Il s'agit donc de deux témoins précieux pour l'histoire du fonds : ce sont, à ma connaissance, les deux seuls manuscrits médiévaux du Bec encore présents dans ce monastère au début de la Révolution qui ont réussi à subsister après la fermeture de l'abbaye en 1792. Or, ce ne sont pas les seuls livres du Bec que Le Marchants de Cambronne est parvenu à faire entrer dans sa bibliothèque : il possédait aussi des imprimés provenant de ce monastère.

DES IMPRIMÉS DU BEC CONSERVÉS À LAON

Une simple requête dans la Base patrimoine du Catalogue collectif de France⁴⁸ permet d'avoir accès aux notices détaillées de onze livres imprimés antérieurs à 1600 conservés à la bibliothèque municipale de Laon et ayant Le Marchants de Cambronne pour ancien possesseur. Parmi ces livres, deux éditions anciennes d'auteurs classiques latins (Cicéron et Ennius) ont attiré mon attention : elles sont en effet décrites comme possédant un ex-libris gravé non identifié sur leur contreplat supérieur, ainsi qu'un ex-libris manuscrit découpé sur leur page de titre⁴⁹. Après vérification, il s'avère que les ex-libris gravés sont ceux de l'abbaye du Bec (figure n° 1)⁵⁰. Cette identification est confirmée par la description de ces deux volumes dans les catalogues des livres imprimés du Bec dressés en 1693 et en 1791, ce qui confirme leur présence dans le monastère normand jusqu'au début de la Révolution⁵¹.

46 Laon, Bibl. mun., ms 255, fol. Cv et fol. 584v ; Laon, Bibl. mun., ms 38bis, fol. Dv. Dans une note ajoutée 25 ans après l'acquisition de ce dernier recueil, Le Marchants de Cambronne précise ceci (fol. Cr-Cv) : « Ce manuscrit [...] m'a l'air composé de plusieurs débris d'autres manuscrits traitant différentes matières ou différents sujets ». Cela prouve qu'il n'a pas lui-même réuni les fragments ayant servi à la confection de ce recueil factice.

47 Il est inutile de rechercher le ms 38bis dans les catalogues de 1693 et de 1791, puisqu'il n'existait pas encore sous cette forme : il s'agit d'un recueil factice constitué seulement après 1791.

48 Catalogue accessible depuis le site de la BnF.

49 Il s'agit des imprimés Laon, Bibl. mun., in-8 18 [XVI B BL] (M. T. CICERO, *De optimo genere oratorum*, Paris, 1558) et Laon, Bibl. mun., in8 B 275 [XVI B BL] (Q. ENNIUS, *Poetae vetustissimi quae supersunt fragmenta ab Hieronymo Columna conquisita disposita et explicata ad Joannem Filium*, Naples, 1599). Le premier porte l'ex-libris suivant : « *Ex lib[ris] mon[aste]rii* [texte découpé]. *Catal[ogus] inscript[us]* ». Le second porte un ex-libris similaire partiellement découpé.

50 Je tiens à remercier Laurence Richard, responsable du fonds patrimonial de la bibliothèque municipale de Laon, qui a bien voulu vérifier pour moi la présence de l'ex-libris gravé de l'abbaye du Bec sur ces deux volumes.

51 Catalogue de 1693 : Évreux, Bibl. mun., ms 105 (section S, « *Oratores et Poetae* »). Catalogue de 1791 : Arch. dép. Eure, 47 J 173 (rattachement à la catégorie Belles lettres).

Une autre requête dans le catalogue en ligne de la bibliothèque municipale de Laon permet d'accéder à 191 notices sommaires d'imprimés édités avant 1800 et ayant autrefois appartenu à Le Marchants de Cambronne⁵². Il est très probable que d'autres imprimés du Bec se cachent parmi ces livres, même s'il m'est impossible, dans l'état actuel de mes recherches, de pouvoir l'affirmer⁵³. Afin de le vérifier, il conviendrait en effet d'entreprendre sur place l'examen systématique de la reliure, des contreplats supérieurs et des pages de titre de l'ensemble de ces volumes en espérant y découvrir l'ex-libris gravé ou manuscrit de l'abbaye du Bec.

CONCLUSION

Les identifications obtenues permettent doré et déjà d'affirmer que C[laude] A[ntoine] Le Marchants de Cambronne (1742-1836) est non seulement entré en possession de deux manuscrits du Bec entre 1791 et 1801, mais qu'il a aussi acquis par la même occasion des imprimés provenant de cette bibliothèque. Ce constat est essentiel pour la compréhension du sort des livres du Bec durant la Révolution : c'est en effet la première fois qu'il est possible d'identifier des manuscrits médiévaux et des imprimés du Bec venus enrichir une même collection privée après la fermeture de l'abbaye. Contrairement à la tradition la plus répandue, les imprimés et les manuscrits n'ont donc pas été séparés en 1792 pour être expédiés d'une part vers Bernay, d'autre part vers Évreux. Ils étaient encore conservés ensemble dans un même dépôt lorsqu'ils servirent à alimenter la collection de Le Marchants de Cambronne. Il reste cependant à déterminer où, quand et dans quelles circonstances précises celui-ci est parvenu à acquérir ces livres. S'est-il rendu personnellement au Bec ? Ou bien les a-t-il obtenus ailleurs, par l'intermédiaire d'autres collectionneurs, de rabatteurs ou de revendeurs ? Seule une meilleure connaissance de ce bibliophile, présenté dans la seconde partie de cette enquête, permettra d'apporter une réponse à ces questions.

52 Ces notices sont moins détaillées que celles de la Base patrimoine du Catalogue collectif de France : aucune information n'est fournie sur les anciennes marques de possession.

53 Il faudrait également vérifier si tous les imprimés provenant de la collection Le Marchants de Cambronne ont bien été renseignés comme tel dans le catalogue en ligne de la bibliothèque municipale de Laon.

Résumé

À la recherche des livres du Bec. – Les moines du Bec s'étaient constitués une bibliothèque médiévale remarquable. Peu de manuscrits ont néanmoins survécus aux vicissitudes du temps : dans son ouvrage de référence sur les bibliothèques des abbayes bénédictines de Normandie, Geneviève Nortier signale moins d'une vingtaine de témoins rescapés. Comment dès lors expliquer la disparition des 220 manuscrits médiévaux encore attestés dans les catalogues de 1693 et de 1791 ? La tradition la plus répandue veut que les imprimés et les manuscrits aient été séparés après la fermeture de l'abbaye en 1792 : les premiers auraient été envoyés au dépôt littéraire du district de Bernay, tandis que les seconds auraient pris la direction d'Évreux, où l'on perd définitivement leur trace. La présence à Laon de plusieurs livres provenant de l'abbaye du Bec permet de rejeter cette théorie et éclaire d'un jour nouveau les dernières heures de cette prestigieuse bibliothèque monastique.

Mots-clés : Abbaye du Bec – Notre-Dame du Bec – bibliothèque monastique – livres – manuscrits – imprimés – histoire des textes – histoires des bibliothèques – dispersion des bibliothèques anciennes – Le Marchants de Cambronne.

Abstract

Where are Bec's books ? – The monks of Bec Abbey possessed a remarkable library but few manuscripts have survived. In her magisterial study of medieval abbatial libraries, Geneviève Nortier only found about twenty extant manuscripts. How can we explain the disappearance of the 220 medieval manuscripts listed in the 1693 and 1791 catalogues? The most widespread explanation is that printed works and manuscripts were sent to different repositories after the dissolution of the monastery in 1792; the former were sent to Bernay and the latter to Evreux where we lose their trail. Several of these volumes found at Laon disprove this theory and shed new light on the dispersal of this prestigious monastic library.

Keywords: Bec Abbey – Notre-Dame du Bec – monastic library – printed books – manuscripts – history of texts – history of libraries – dispersal of old libraries – Le Marchants de Cambronne.